

## 'En lui, nous espérions, il nous a sauvés'

Is 25,6-10 ; Ps 22s ; Ph 4,12-14.19s ; Mt 22,1-14

Ancien membre des services de renseignement syriens, il a découvert le Christ dans un camp islamiste ; il s'est reconnu dans cet appel adressé au prophète Elie : "Où vas-tu ?", de là le prénom de baptême qu'il a choisi... Il fait partie de ceux qui n'avaient pas de cartons d'invitation et que le roi invite à son repas.

Telle est la question posée par les chrétiens de la communauté de Matthieu : pourquoi davantage de païens que de juifs veulent devenir disciples du Christ ? La réponse de l'évangéliste est claire et sans appel : les croyants qui ont dès leur enfance (par la circoncision ou, pour les chrétiens, par le baptême) reçu comme une carte d'invitation à un repas de noces à venir, s'y sont habitués et ont peut-être même égaré ce carton, la circoncision et le baptême n'étant plus qu'un lointain souvenir. Et quand l'invitation arrive enfin, ils estiment avoir des choses plus importantes à faire (aller à son champ, à son commerce, à son sport, à une soirée, à ses loisirs...), quand ils ne sont pas agacés, sinon en colère, si l'invitation se fait insistante.

Oui, ils font partie du peuple juif, du peuple chrétien, mais cette appartenance n'est plus que culturelle et leur relation à Dieu (et peut-être aux autres), n'en a guère été changée. Et quand d'autres veulent ré-activer leur carte, l'encéphalogramme est plat.

De ces personnes, Matthieu dit qu'elles ont choisi un chemin qui mène vers la mort... et la parabole le dit assez explicitement en remettant en mémoire les massacres lors de la chute de Jérusalem et de l'incendie de la ville et du temple. Le chemin que vous prenez en ignorant cette invitation au repas de noces est une impasse.

Vous étiez prioritaires, mais c'est désormais à tous les peuples que le roi de cette parabole, i.e. le Seigneur, s'adresse ; comme l'annonçait déjà le prophète Isaïe, 'Le Seigneur prépare pour **tous** les peuples un festin'...

En reprenant ces mêmes paroles d'espérance, Jésus s'adresse d'abord aux grands prêtres et aux pharisiens, i.e. à ceux qui ont reçu comme mission de conduire et d'éclairer le peuple dans sa marche de croyant... et c'est un zéro pointé que Jésus leur attribue, car ils n'ont ni écouté ni entendu l'invitation que Dieu leur fait à travers les paroles de leur envoyé, Jésus lui-même.

Tellement soucieux de l'organisation, de la pureté de leur religion, préoccupés du respect des rites et autres rubriques, ils n'ont pas discerné l'appel de Dieu à accueillir son Messie, le Christ.

Ce sont donc les païens qui sont invités, femmes et hommes de bonne volonté prêts à entendre la bonne nouvelle et à changer de vie. C'est ainsi qu'aujourd'hui, bien au-delà des communautés chrétiennes, le pape François, très souvent, en plus des baptisés, s'adresse à l'ensemble de l'humanité (cf Laudato Si' & Fratelli Tutti)

Tous, qu'ils aient ou non un carton d'invitation, sont attendus au repas de noce préparé par le roi.

Et quand, parmi les convives, le roi remarque que l'un ne porte pas le vêtement de noce, il le questionne, mais ce dernier ne répond rien ; il ne s'est tout simplement pas habillé le cœur et c'est cette attitude qui fait de nous ou pas des convives ayant leur place au banquet.

S'habiller le cœur, ce que l'évangéliste Matthieu expliquera trois chapitres plus loin, et qu'on pourrait résumer ainsi : 'Qu'as-tu fait de ton frère ? Affamé, l'as-tu nourri de ton pain ? En prison, l'as-tu visité ? Nu, l'as-tu habillé ? Réfugié, l'as-tu accueilli ? etc (Mt 25,31ss) Non, l'accès au festin du Royaume n'est pas automatique, invités avec ou sans carte d'invitation, encore faut-il que nous ayons mené une vie pleine d'humanité, pleine d'attention aux autres (rappelons-nous l'attitude du samaritain à l'égard de l'homme laissé de côté !).

Quels que soient les rites observés, les prières prononcées, ce qui demeure, comme l'écrit si bien St Paul, c'est la charité, i.e. cet amour qui est la mise en œuvre concrète de la foi du croyant (Ga 5,6)